15 Mars 2022

COMMUNIQUE

FINAT Labelstock Statistics

L'industrie européenne des étiquettes enregistre une croissance record en 2021, mais est désormais confrontée à l'extrême opposé de la pénurie de matières premières

En 2021, la demande européenne de complexes auto-adhésifs a encore augmenté de 7 % pour atteindre près de 8,5 milliards de mètres carrés, après une augmentation de 4,3 % en 2020. Ces chiffres de croissance étaient sous-tendus par des fondamentaux complètement opposés. Alors qu'en 2020, la demande excessive d'étiquettes autocollantes était motivée par le besoin d'étiquettes dans des secteurs essentiels comme l'alimentation, les soins personnels, les produits médicaux et pharmaceutiques, la demande a de nouveau culminé au deuxième et troisième trimestre de 2021 en raison de la forte reprise économique inattendue autour de l'Europe. Cependant, après l'émergence de perturbations générales de la chaîne d'approvisionnement depuis l'été dernier, la fortune de l'industrie de l'étiquette a changé de façon spectaculaire depuis le début de 2022 par des grèves syndicales de longue durée dans une usine de papiers spéciaux en Finlande et récemment, un autre fournisseur en Espagne.

Les usines en grève sont responsables de plus de 25 % des qualités de papier utilisées pour la fabrication des matériaux utilisés pour imprimer, embellir et découper les étiquettes autocollantes en Europe. Bien que la chaîne d'approvisionnement en matières premières pour étiquettes ait été soutenue avec un succès relatif au début de 2022 par les transformateurs d'étiquettes eux-mêmes (en grande partie financés par la forte période commerciale précédente et les réserves existantes de matériaux d'étiquettes), cette tendance ne devrait pas se poursuivre au deuxième trimestre 2022. Les pénuries persistantes de matériaux auto-adhésifs pourraient alors perturber gravement l'approvisionnement en étiquettes et emballages fonctionnels et réglementaires dans les secteurs de l'alimentation, de la pharmacie, de la santé et de la logistique à travers l'Europe.

L'impact des étiquettes

En supposant une taille « brute » moyenne de 10 cm2 par étiquette, 8,5 milliards de mètres carrés consommés en Europe par an correspondent à une quantité astronomique de près de 16,5 milliards d'étiquettes consommées chaque semaine. C'est près de 50 étiquettes par habitant (par semaine !). Les étiquettes sont utilisées pour les produits et services quotidiens tels que la viande et la volaille emballées, les boissons, les plats cuisinés, les articles de soins personnels à la pharmacie, les médicaments prescrits, l'étiquetage du poids des prix des supermarchés, l'entreposage, les livraisons à domicile, l'étiquetage des passagers, etc. etc. Dans le cadre de la valeur totale du produit, le coût d'un label unique peut être faible, mais les dommages causés par son manque de disponibilité aux fabricants de biens, aux

15 Mars 2022

COMMUNIQUE - suite

entreprises de logistique, aux consommateurs et, en définitive, aux économies et sociétés européennes, sont considérables.

Depuis fin janvier, la FINAT, les associations nationales d'étiquettes et les imprimeurs d'étiquettes individuels ont appelé les parties concernées par la grève à prendre en considération l'impact plus large du conflit sur leurs clients en aval : producteurs de complexes adhésifs, fabricants d'étiquettes, propriétaires de marques, détaillants. Et, enfin, les consommateurs en magasin ou en ligne. Jusqu'à présent, ces appels ne se sont pas traduits par une accélération du processus de négociation.

Des étiquettes indispensables

Le président de la FINAT, Philippe Voet, commente : « Comme nous l'avons vu lors de la pandémie, les étiquettes sont un élément indispensable des infrastructures essentielles et difficilement remplaçables. Nos membres ont toujours fait preuve d'agilité et d'innovation dans la recherche de solutions nouvelles et alternatives pour leurs clients. Même aujourd'hui, il existe une créativité sans limites au sein de la chaîne de valeur et de la communauté des étiquettes pour sécuriser à la fois les approvisionnements critiques en étiquettes et le maintien au travail de nos employés. Tous deux nous tiennent à cœur et nous n'aimons pas voir la relation que nous entretenons avec eux hypothéquée par ce litige en cours. Sans un pipeline adéquat de matières premières, les transformateurs d'étiquettes seront obligés de prolonger les délais, de prioriser les clients, de suspendre une partie de la capacité et d'envoyer les travailleurs en congé car il n'y a tout simplement pas assez de matériaux à convertir en étiquettes. Nous appelons à nouveau les partenaires engagés dans le conflit à tout mettre en œuvre pour reprendre la production sans plus tarder. Compte tenu des conditions déjà tendues de la chaîne d'approvisionnement depuis l'été dernier et maintenant de l'invasion hideuse de l'Ukraine par un pays voisin, une nouvelle prolongation de la grève, même au-delà de la date actuelle du 2 avril, serait socialement et économiquement insoutenable.

Aller de l'avant : dialogue intersectoriel sur la gestion de la chaîne d'approvisionnement

Le directeur général de la FINAT, Jules Lejeune, conclut : « En ce moment particulier, notre industrie est en train de frapper, et nous y participons avec le secteur de l'impression commerciale qui est représenté par Intergraf. Mais il ne s'agit pas seulement de nos deux secteurs. Il existe de nombreuses chaînes d'approvisionnement, également à proximité, qui ont le même « défaut » de dépendance mondiale à un nombre toujours plus petit d'acteurs plus maigres. Au-delà de la crise actuelle, la FINAT et les membres de la communauté européenne du label souhaitent utiliser les enseignements tirés de l'affaire actuelle pour engager un dialogue intersectoriel afin de mieux répartir le risque pour les sociétés, en termes de formation à la gestion de la chaîne d'approvisionnement, en en termes de

collaboration industrielle et en termes de politique publique. Lors de notre European Label Forum en juin, nous planterons les graines d'un tel dialogue. »